RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020

Dahari

ÉDITO

Hugh Doulton et Misbahou Mohamed
Co-Directeurs

SE TOURNER VERS L'AVENIR

Dahari a dû s'adapter en 2020, au même titre que tant d'autres structures, à un nouveau fonctionnement sous Covid-19. Avec le déploiement des outils de télétravail, l'accent a été mis sur la formation à distance et nos programmes de terrain ont été restreints pour protéger nos équipes et nos bénéficiaires. De plus, des ressources significatives ont été injectées pour soutenir les autorités d'Anjouan dans la riposte contre le virus (voir page 8).

La crise sanitaire n'a cependant pas empêché Dahari de franchir de grandes étapes dans son évolution : en lançant un processus inclusif pour le développement d'un nouveau plan stratégique pour 2021-2026, nous avons cherché à réimaginer l'avenir de l'ONG en engageant toutes les parties prenantes. Bien que nous soyons fiers de nos accomplissements au cours de ces huit dernières années, nous sommes aussi conscients qu'il nous reste de nombreux efforts à fournir pour assurer la protection et la restauration des écosystèmes des Comores au profit de sa population et sa biodiversité.

Avec l'appui d'une consultante externe, nous avons donc cherché à tout remettre en question pour mieux intégrer nos actions et atteindre les impacts souhaités. La pandémie a imposé qu'une grande partie de ce travail soit effectué en ligne, mais nous avons également pu organiser des ateliers à Anjouan avec l'équipe complète de Dahari et à Mohéli avec le Conseil d'Administration (voir photos sur cette page). Le fruit de ce long travail d'analyse et de réflexion sera publié dans les mois à venir.

L'année a également été marquée par la revitalisation du département communication matérialisée par le déploiement successif d'un logo redessiné, d'une charte graphique renouvelée, d'un nouveau site web (www.daharicomores.org) et d'une newsletter rééditée. Un tout nouveau département de suivi-évaluation focalisé dans un premier temps sur la digitalisation des systèmes de collecte et d'analyse de données du terrain a aussi été créé (voir page 23 pour le suivi du reboisement).

Malgré les contraintes imposées par Covid-19, nos équipes de terrain ont pu aboutir à plusieurs résultats phares (voir rapports volets) : une augmentation significative du nombre d'agriculteurs soutenus sur Anjouan et à la Grande Comore qui a pu dépasser les 2 700 sur l'année, deux nouvelles fermetures temporaires de la pêche organisées, et le développement d'un système de reboisement participatif pérenne pour la zone de la forêt de Moya et de Jimilimé avec 100 000 arbres plantés par les agriculteurs en 2020.

Nous terminons donc cette année fiers de nos équipes pour leur engagement et réalisations malgré les conditions difficiles qu'ils ont affrontées et impatients de dévoiler l'avenir de Dahari via la publication du nouveau plan stratégique courant 2021.

Deuxième atelier pour le planning stratégique avec toute l'équipe les 22 et 23 septembre 2020

Réunion pour le planning stratégique à Mohéli de la direction et du conseil d'administration du 9 au 10 octobre 2020

SOMMAIRE

ÉDITO p. 2

SOMMAIRE p. 3

RÉSUMÉ p. 4-5

PRÉSENTATION p. 6

ÉQUIPE p. 7

COVID-19 p. 8

DÉVELOPPEMENT RURAL p. 9-13

GESTION DES RESSOURCES MARINES p. 14-17

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES p. 18-21

CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ p. 22-25

COMMUNICATION p. 26

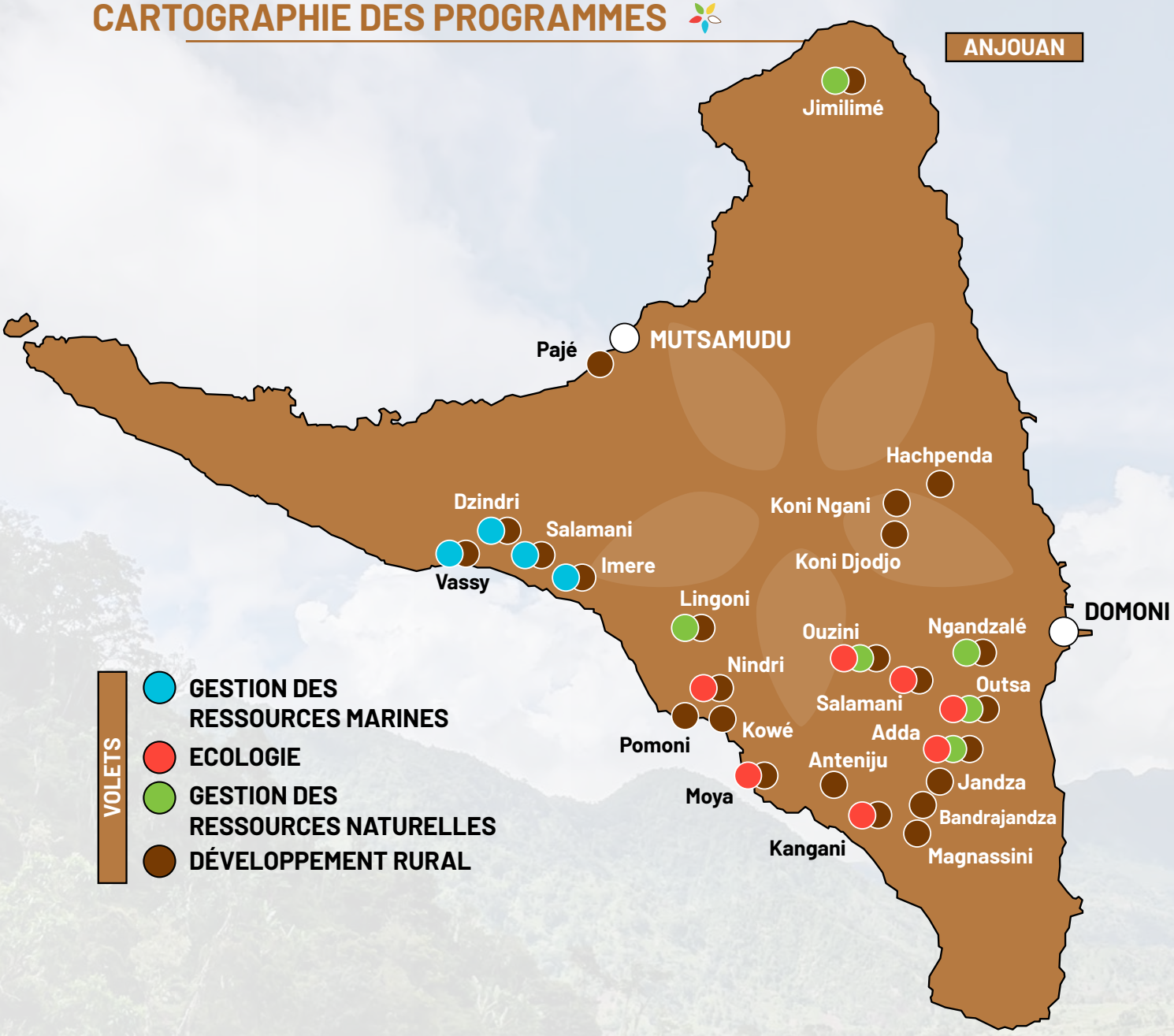
FINANCES p. 27

PARTENAIRES p. 28

Deux fermetures temporaires de la pêche ont été organisées en 2020 et la mise en place de la première zone de réserve permanante à Anjouan est en cours

RÉSUMÉ DE L'ANNÉE 2020

CARTOGRAPHIE DES PROGRAMMES



CHIFFRES CLEFS

57
employé.e.s en 2020

630 000 €
Dépenses en 2020

2 762
producteurs accompagnés en 2020

GRANDE COMORE

BAILLEURS PRINCIPAUX

DARWIN INITIATIVE

CRITICAL ECOSYSTEM PARTNERSHIP FUND

3
fermetures de la pêche aux poulpes organisées

23%
des Roussettes de Livingstone protégées dans les dortoirs

53 000
arbres plantés en 2020

PRÉSENTATION

Dahari est une **ONG comorienne** créée en **2013**.
Dahari signifie « durable » ou « pour toujours » en comorien.
Son slogan **Komori ya leo na meso** se traduit par **« les Comores d'aujourd'hui et de demain »**.

NOTRE MISSION

La mission de Dahari est de **façonner des paysages durables et productifs** avec les communautés comoriennes. Nous mettons en œuvre des projets de **restauration des terres et forêts dégradées** des Comores et de **préservation des rivières et écosystèmes marins** tout en améliorant les conditions de vie de la population. Pour ce faire, nous avons développé une stratégie autour de **cinq domaines** qui bénéficient de l'expertise de nos collaborateurs multinationaux : le **développement rural** (agriculture, agroforesterie, élevage), la **gestion des ressources naturelles terrestres**, la **gestion des ressources marines**, la **conservation de la biodiversité** (y compris la recherche écologique) et l'**écotourisme**.

Dahari est née du projet Engagement Communautaire pour le Développement Durable (ECDD) lancé en 2008, lui-même issu du projet Conservation Comores initié en 2005. Nous comptons à ce jour **56 employés** pour un budget annuel de l'ordre de 650 000 euros. Les programmes que nous développons correspondent à notre vision d'**une société comorienne dynamique et solidaire, contrôlant son avenir, tout en vivant en harmonie avec son environnement**.

NOS ACTIONS

Nous accompagnons les agriculteurs dans l'adoption de **techniques agroécologiques et de variétés améliorées résiliantes aux effets du changement climatique**, avec pour objectif d'augmenter leurs revenus.

Nous responsabilisons les communautés rurales dans le **développement de stratégies d'exploitation durable de leurs territoires** en y intégrant la protection des ressources naturelles vitales que sont l'eau, le sol, la forêt et les récifs coraliens.

Nous promouvons une **conservation efficace de la biodiversité** des Comores par les communautés locales en proposant des actions fondées sur des recherches sociales et écologiques.

Nous organisons des **visites touristiques pour promouvoir la culture et la biodiversité des Comores** dans le but de générer des revenus destinés aux communautés, à nos partenaires locaux et à l'ONG.

NOS VALEURS

Professionnalisme
Nous fournissons un travail de qualité et nous sommes pleinement engagés au service des communautés et de la biodiversité.

Transparence
Nous privilégions la transparence et l'honnêteté au sein de l'équipe, ainsi qu'avec les communautés et nos partenaires techniques et financiers afin de créer des relations de confiance qui s'inscrivent dans la durée.

Participation
Nous responsabilisons les communautés locales et collaborons étroitement avec elles pour développer toutes nos actions.

Innovation
Nous cherchons à identifier des approches et techniques innovantes reconnues pour leur efficacité, et nous les adaptons au contexte comorien.

Esprit d'apprentissage
Nous nous appuyons sur une évaluation régulière de nos méthodes de travail et de nos résultats afin d'être toujours plus proche des réalités d'un environnement en constante évolution.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président 1
Anllaouddine Abou

Vice-Président 2
Dr Anssoufouddine

Secrétaire Générale 3
Himdata Aboubacar

Trésorier 4
Ali Ahamadi

Conseiller 5
Said Ali Mohamed

ÉQUIPE

En 2020, Dahari a pu s'appuyer sur **57 employés** coordonnés par une équipe de gestion de neuf personnes dont cinq directeurs.
Ils sont répartis en six sous-équipes: Gestion Ressources Naturelles et Ecologie, Marine, Agriculture, Mobilisation, Administration, Communication.
Dahari est fière de la **diversité des origines** de son équipe qui fait sa force, des diplômés nationaux aux relais communautaires, en passant par les expatriés.

LES NOMS

(GC) = basé.e à la Grande Comore

Co-Directeurs
Misbahou Mohamed
Hugh Doulton

Directrice de la Mobilisation
Siti Mohamed

Directeur Administratif et Financier
Dhahaleb Ali Charif

Conseillère
Effy Vessaz (Blue Ventures)

Coordinateur Agro
Komla Egle

Responsable Suivi-évalution et Ecologie
Amélaid Houmadi

Coordinatrice Gestion des Ressources Naturelles
Juliette Frossard

Coordinatrice Gestion des Ressources Marines
Fiona Moejes

Chargée d'études Grande Comore
Marie Mokrani (GC)

Chargé d'équipe Grande Comore
Aboubacar Zahahé (GC)

Chargée de Mobilisation Marine
Fatima Ousseni

Chargé de Communication
Michaël Gozlan

Assistant Technique Administratif et Financier
Denis Legrand

Techniciens Agro Senior
Combo Abdallah
Hambali "Domoni" Assani
Oumar Mohamed
Soulaimana Abdallah

Techniciens GRN Senior
Ishaka Saïd
Nadia Ambdi Keldi

Technicien Marine Senior
Faissoil Ahmed Saïd

Comptables
Volatiana Raharisoa
Abasse Abdou

Assistante Comptable
Angela Rajaonina

Techniciens agro
Daoud Ahmed
Abdallah Charif
Moilimou Athoumani (GC)
Mourdi Mohamed
Roifiki Mahamoud

Mobilisateur.trice.s
Amina Miradji
Fakiddine Zaidane
Haboulati Said
Ibrahim Mohamed
Raissa Bakar
Salim Ibrahim
Youssouf Katada

Technicien.ne.s GRN
Nastazia Mohamed
Samirou Soulaimana

Technicien Marine
Nassuboudine Aoussiddine

Agent de Communication
Nadjil Saindou

Chauffeur-Logisticien
Abi "Disco" Dhoul-Khamal

Agent de Sécurité
Bacar Houmadi

Agents Communautaires
Alioifa Boura
Assane Ali
Anrikazi Soumaïli
Daïndine Allaoui
Hilal Saidina
Ibrahim Halidi Ali
Mohamed Ahmed
Nadjib Bacar
Takiddine Halidi
Taoufic Saïd
Zarnadji Mohamed

Gardiens
Dimchik Anli
Hachim Said Ali
Sarmed Dailes

Ouvriers Qualifiés
Nadhir Dhaouyane
Saïd Ahamadi Houmadi

DAHARI
À L'HEURE DU COVID-19

NOTRE ENGAGEMENT CONTRE LE COVID-19

L'année 2020 restera marquée du sceau du Covid-19 qui a touché l'ensemble de la planète. Les Comores n'ont pas été épargnés. Le quotidien de l'association a été largement impacté mais les équipes de Dahari n'ont pas attendu que le virus se répande aux Comores pour réagir et supporter les populations locales dans la lutte contre la maladie. Dès les premières semaines de la pandémie, des initiatives ont été engagées en collaboration avec le Gouvernorat d'Anjouan.

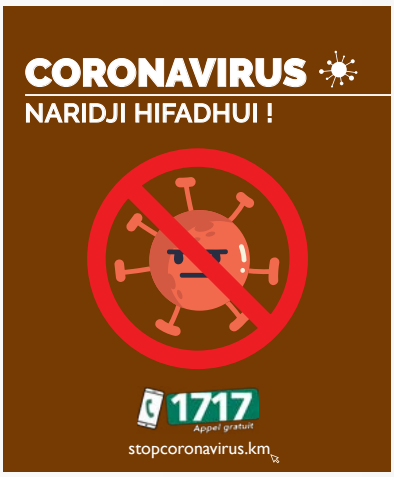
Des initiatives engagées immédiatement avec le Gouvernorat

Grâce à des financements de l'Ambassade du Royaume-Uni à Madagascar et de l'Union Européenne, ce sont tout d'abord des affiches de sensibilisation qui ont été créés en collaboration avec la Direction Régionale de la Santé (DRS) d'Anjouan. Ces affiches, disponibles en Français et en Shindzuani, sensibilisent la population aux gestes barrières, aux symptômes à identifier et aux techniques efficaces pour le lavage des mains. Elles ont ensuite donné naissance à un dépliant diffusable plus largement. La fabrication de masques a également été financée pour utilisation par les services médicaux. Plus tard dans l'année, le financement de l'achat de matériel d'hygiène pour presque la totalité des écoles d'Anjouan a permis une rentrée sécurisée en septembre 2020, tout comme sur le site de l'Université des Comores à Patsy.

Dr Amélaid Houmadi présentant à la presse le questionnaire développé sous Kobo pour le suivi des cas de Covid le 20 novembre 2020

Des actions d'appui à la DRS Anjouan pour lutter sur le terrain contre le virus ont été lancées en parallèle. Un système de suivi journalier des infections a été développé pour les postes de santé avec l'outil Kobo et 21 smartphones ont été fournis aux agents communautaires – dont les salaires ont été temporairement pris en charge par Dahari - pour remplir les questionnaires. Ils ont été formés par notre responsable du suivi-évaluation, le Dr Amélaid Houmadi, à l'utilisation de l'application. Un suivi de résultats des tests Covid a été également mis en place au niveau des centres médicaux. Amélaid a enfin dispensé une formation sur Power BI, un logiciel permettant de visualiser les données récoltées, pour permettre aux médecins responsables des données d'analyser et exploiter les résultats.

Les autorités comoriennes prennent maintenant le relais des systèmes de gestion de données mis en place par ce projet, qui a démontré son efficacité lors de la deuxième vague de Covid aux Comores au début de l'année 2021. La mission de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a particulièrement apprécié l'efficacité des outils mis en place par nos équipes.



FORMATION EN TÉLÉTRAVAIL

La pandémie a nécessité une réorganisation du travail des équipes de Dahari, générant un ralentissement net des actions sur le terrain et une impossibilité de continuer le travail en groupes, que ce soit au bureau ou sur terrain. En contrepartie, un programme de travail et de formation à distance complémentaire a été élaboré et mis en œuvre pour 22 membres de l'équipe Dahari d'avril à décembre 2020.
La formation a inclus des cours de dactylographie, d'utilisation du logiciel Word et des compétences d'animation communautaire. Différents exercices ont été réalisés chaque semaine, de manière interactive, en groupe ou individuel, au travers de vidéos ou d'exercices pratiques. Les formateurs ont aussi veillé à fournir des retours personnalisés pour assurer l'amélioration des compétences de chacun. Certains outils comme le photolangage et l'écriture de contes, créés lors de la formation animation, sont maintenant utilisés lors de la mobilisation des communautés et appréciés.

La formation a aussi été l'occasion de renforcer les compétences en informatique et en systèmes de communication à distance, ce qui a connu un grand succès auprès de l'équipe. Elle est désormais plus à l'aise et plus efficace avec la technologie et nous avons même pu effectuer notre premier atelier Zoom avec l'équipe complète fin 2020 !

DÉVELOPPEMENT RURAL

CHIFFRES CLEFS

2 762
producteurs accompagnés

77
variétés vivrières appréciés de bananier, manioc, patate douce, taro et igname sont conservées à Anjouan

1 594
producteurs sont capables de multiplier leur semences vivrières

10 500
semences de bananiers distribuées

35 000
boutures de manioc et de patate douces distribuées

LOCALISATION

DEPUIS MORONI, DAHARI VOIT GRAND AUX COMORES

Depuis sa création en 2013, Dahari a pour vocation d'appuyer les communautés rurales de toutes les Comores. L'ONG a pris racine sur Anjouan, avec la volonté de mettre en place des actions durables et de construire une équipe soudée sur des bases solides.

L'équipe de Dahari à la Grande Comore sur le terrain à Maouéni

Dès 2016, des appuis à distance ont pu être fournis à des structures dynamiques de la Grande Comore mais l'ONG ne s'y est officiellement implantée que récemment. Si l'idée de l'installation d'une antenne a fait son chemin pendant plusieurs années, c'est en 2019 qu'elle se concrétise avec la participation de deux bailleurs: l'Union Européenne et l'Ambassade de France aux Comores. 2020 sera l'année du véritable lancement des projets de Dahari à la Grande Comore via le volet développement agricole.

Malgré les perturbations liées au Covid et le fort ralentissement des activités fraîchement lancées, la jeune équipe locale a tenu bon et a pu poursuivre son travail auprès des agriculteurs.

En juillet, une fois que les déplacements sont devenus possibles, des missions de techniciens d'Anjouan ont permis de lancer la construction de 15 parcs à bœufs à Serehini avec la coopérative Ujamaa, notre partenaire historique à la Grande Comore.

En septembre, nous avons pu agrandir l'équipe avec l'arrivée d'Aboubacar qui occupe le rôle de chargé d'équipe tout en ayant pris la main sur la gestion des activités agricoles. En décembre c'est Kadafi qui intègre officiellement l'équipe après avoir été notre point focal chez Udjaama pendant des années.

Cette première année de fonctionnement a été très riche et nous avons pu atteindre des objectifs ambitieux. Nous avons d'abord accompagné plus de 150 producteurs sur le terrain pour la production des cultures vivrières. Nous nous sommes aussi installés dans notre antenne locale à Moroni (quartier EGT). Nous avons enfin organisé des rencontres avec des partenaires locaux, comme le Centre National d'Horticulture, le gouvernorat de Ngazidja, et diverses associations investies dans le développement agricole de la Grande Comore. Gageons que les prochaines échéances nous permettront de voir encore plus grand aux Comores !

CHRONOLOGIE

2016

Début du partenariat avec l'association Ujamaa située à Serehini

AVRIL 2018

Première visite de Dahari à Maoueni dans l'objectif d'appuyer un projet agricole porté par la Mairie de la Courneuve

MARS 2019

Début du « *Projet de création de jardin maraîcher communautaire pour les femmes de Maouéni* »

JANVIER 2020

Recrutement de Marie Mokrani en tant que responsable agro pour appuyer le développement de l'antenne locale

Début du projet « *Elargissement de l'intervention agro-écologique de Dahari sur Grande Comore auprès de groupements de producteurs agricoles* » financé par l'Ambassade de France aux Comores

JUILLET 2020

Début de la construction de 15 parcs à bœuf en collaboration avec les éleveurs d'Udjamaa.

SEPTEMBRE 2020

Recrutement d'Aboubacar Zahahé, chargé d'appuyer la campagne vivrière et la gestion de l'équipe

DÉCEMBRE 2020

Recrutement à mi-temps de Kadafi, ancien point focal d'Udjamaa

Ouverture du bureau de Grande Comore à Moroni (quartier EGT)

LES NOUVELLES TÊTES DE MORONI

KADAFI Serehini

« Mon rôle est d'appuyer, former, planifier et effectuer du suivi et la collecte de données auprès des bénéficaires de Dahari. J'ai la charge de la zone d'intervention à Séréheni. »

AHMED Maouéni

« Ma mission à Dahari est d'accompagner le monde rural sur les innovations et nouvelles technologies agroécologiques pour non seulement accroître leurs productions agricoles mais aussi préserver l'environnement. Je fais donc la promotion d'une agriculture économiquement viable, socialement équitable et adaptable tout en sauvegardant les ressources naturelles pour les générations futures. »

SAÏD Maouéni

« Ma mission chez Dahari est de sensibiliser, mobiliser, conscientiser et regrouper nos bénéficiaires autour de nos actions. J'accompagne les groupes bénéficiaires et je fais le suivi de nos activités. Je suis aussi appelé à mener des recherches et des études dans nos zones d'intervention. »

PARCELLES DE DÉMONSTRATION

Interview d'Ahmed Oiziri

Traduite du shindzuani

Dahari est allé à la rencontre d'Ahmed Oiziri, leader du groupe agricole Wulezi Wa Dempou à Magnassini, qui s'est chargé de nous expliquer comment les parcelles de démonstration ont fait évoluer les habitudes des cultivateurs.

Présentez-nous votre groupe communautaire

Ahmed – Je m'appelle Ahmed Oiziri et je viens de Magnassini. Je suis le leader du groupe Wulezi Wa Dempou qui compte 33 personnes. C'est ici

> **" Les parcelles de démonstration sont une sorte d'école "**

qu'on se retrouve quand il y a des réunions. La parcelle du chef est toujours le point de rendez-vous, et quand on se rencontre on décide des actions à venir.

Pouvez-vous nous expliquer comment fonctionnent les parcelles de démonstration ?

Les parcelles de démonstration (PDD) sont une sorte d'école. Le technicien de Dahari de la zone, vient pour partager avec les agriculteurs ses connaissances techniques car nous ne sommes pas au courant de toutes les bonnes pratiques du métier. La parcelle est réservée aux formations et on nous y apprend à faire la multiplication des semences. Nous sommes aussi appuyés sur nos cultures pour lesquelles on nous apprend à discerner les bonnes des mauvaises pratiques.

On effectue aussi des comparaisons entre cultures traditionnelles et les nouvelles techniques enseignées afin de mesurer la différence de rentabilité.

Quels sont les bénéfices concrets que vous en tirez au quotidien ?

Les premiers bénéfices qu'on tire des PDD, ce sont les formations qu'on

nous donne. Le deuxième avantage c'est que tout ce qu'on y récolte est distribué au groupe. Cela nous aide à alimenter notre trésorerie de groupe. L'année dernière, on a récupéré près de 100 000 KMF (200 euros). Enfin, pour ce qui est des laitues qui ont manqué de soleil, par exemple, on ne les a pas vendues car elles n'étaient pas de bonne qualité mais on les a partagées entre nous !

Sur quels aspects êtes-vous accompagnés par Dahari ?

Grâce à Dahari, j'ai pu aménager cette parcelle qui n'était auparavant qu'une pente raide. Elle est devenue fertile et exploitable. Dahari nous aide également avec nos semences, tout comme les produits pour traiter nos plantes. Le travail était aussi plus difficile auparavant car on manquait sérieusement de matériel mais maintenant nous avons tout ce dont nous avons besoin. On n'est plus obligés d'aller emprunter les pioches, les piques ou les bèches de nos voisins ! Ils ont aussi beaucoup amélioré les parcelles dans notre zone et ont fourni les boutures pour la clôture.

Nous avons acquis énormément de connaissances, comme vous pouvez le voir nous savons maintenant construire des germoirs et faire nous-même la multiplication des bananiers. On peut vendre les plants issus des germoirs ou les planter dans nos champs.

Qu'espérez-vous de Dahari dans le futur ?

Dans le futur, on aimerait que Dahari nous enseigne la multiplication d'autres plantes, comme le taro par exemple et autres, afin que nous puissions diversifier nos moyens de subsistance.

La campagne de distribution des semences de pommes de terre 2020 a eu lieu début juillet. 52 tonnes ont été réparties entre plus de 570 agriculteurs de 22 villages anjouanais.

CAMPAGNE POMMES DE TERRE

PROJET PREFER FIDA

Interview d'Assani Hambali

Technicien Senior Agro chez Dahari

Assani Hambali est mieux connu sous le nom de « Domoni » (en référence à la ville anjouanaise) au sein de Dahari, où il travaille en tant que technicien agricole. Il nous explique les activités de Dahari dans le cadre du projet PREFER financé par le FIDA (Fond International pour le Développement Agricole) et notamment l'embocagement.

Quel est ton rôle chez Dahari ?

Domoni – J'exerce chez Dahari des fonctions similaires à celles que j'exerçais dans différentes structures auparavant, mais c'est ici que j'ai pu augmenter mes compétences grâce à une approche du travail de terrain bien structurée et coordonnée en coopération avec les agriculteurs. Cela me permet d'être en contact avec les paysans, de discuter avec eux et de réfléchir ensemble aux méthodes applicables aux activités rurales. Il s'agit d'un mélange de savoir-faire et de technicité partagés par Dahari et les producteurs qui nous permet d'élaborer et développer des stratégies efficaces.

" Il s'agit d'un mélange de savoir-faire et de technicité partagés par Dahari et les producteurs "

Ce métier me convient parfaitement car depuis la fin de mes études, tous mes projets personnels et professionnels ont été axés sur l'agriculture. L'agriculture c'est la vie, c'est ce qui nous permet d'avoir une alimentation saine de qualité et en quantité suffisante.
J'apprécie tous les aspects de mon travail : partir à la rencontrer des paysans, ouvrir des longues discussions et escalader les collines avec eux... Je donnerai toujours le meilleur de moi-même pour développer nos activités.

Peux-tu nous expliquer en quoi consiste le projet PREFER ?

Le projet d'appui à la productivité et à la résilience des exploitations agricoles familiales (PREFER) mis en place depuis 2018 vise non seulement à accroître la production agricole et à renforcer la capacité des agriculteurs à faire face au changement climatique, mais aussi à augmenter leurs revenus et améliorer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle. En d'autres termes, PREFER poursuit les mêmes activités que celles de Dahari dans le domaine du développement rural.

Comment décrirais-tu l'approche de Dahari sur ce projet ?

L'approche de Dahari avec les agriculteurs dans nos villages d'intervention est très réfléchie et se déroule en plusieurs étapes : on entre en contact avec les paysans, on entame ensuite un dialogue pour identifier l'emplacement de leurs terres et découvrir leurs projets et enfin on les forme sur des techniques agroécologiques et productives adaptées à leur parcelle.
Les agriculteurs anjouanais n'ont généralement pas la chance d'avoir de grandes surfaces à disposition, il est donc important d'adopter des mesures efficaces pour que ces terres soient optimisées tout en respectant l'environnement.
Dahari et le projet PREFER renforcent les capacités des cultivateurs qui conservent leurs propres techniques traditionnelles qui sont efficaces mais qui gagnent à être améliorées et leurs apportent les boutures dont ils ont besoin.

En quoi consiste la technique d'embocagement ?

L'embocagement est l'un des appuis techniques agricoles les plus efficaces car il apporte de multiples avantages aux paysans et à leurs parcelles. Il permet de préserver l'environnement sur les sols cultivables pour une augmentation de la productivité agricole grâce à l'amélioration de la fertilité du sol, la lutte contre l'érosion, l'effet brise-vent des clôtures et la délimitation qui renforce la sécurité des parcelles.

Il s'agit de planter des boutures tout autour de la parcelle pour mieux préserver les sols. On recommande à nos bénéficiaires deux sortes de boutures pour clôturer les parcelles de manière écologique : la glyricidia et le sandragon. Ce sont deux espèces qui ont l'avantage d'être de type légumineux. Elles fertilisent donc les sols, tout en servant de protection pour la parcelle contre la fuite du bétail, et fournissent régulièrement du fourrage pour l'alimentation des bêtes d'élevage.

En principe l'embocagement se fait sur les parcelles situées sur les hautes plaines. Pour appuyer l'efficacité de la technique d'embocagement, deux méthodes d'aménagement ont été développées.

Il y a d'abord les courbes de niveau dont l'installation est très recommandée pour les parcelles situées en pente. C'est une technique d'appui extrêmement efficace contre les glissements des sols en cas de fortes pluies. Il s'agit de labourer des pentes dans la parcelle pour limiter la propagation des eaux. L'eau est aussi bien captée par les sols et les fait gagner grandement en fertilité.

" L'agriculture, c'est la vie. C'est ce qui nous permet d'avoir une alimentation saine de qualité et en quantité ! "

Ensuite il y a la technique des canaux d'infiltration qui consiste à creuser un canal en contrebas de la parcelle afin de préserver les terres lors des fortes pluies et de conserver l'eau dans la parcelle pour l'irrigation. C'est un système de gestion très efficace car le paysan peut planter des semences vivrières comme des bananiers et des taros autour de la zone de stagnation d'eau.

INFOGRAPHIE

Dahari enseigne à ses bénéficiaires la technique de multiplication des bananiers pour qu'ils puissent étendre leur production sur leur parcelle.

Nous vous proposons de découvrir les grandes étapes de ce processus efficace !

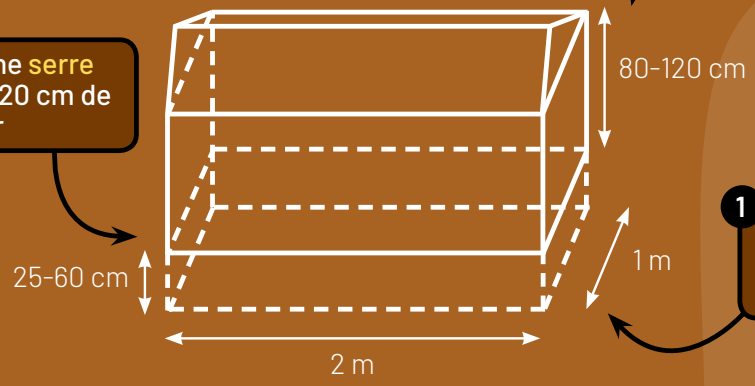
MULTIPLICATION DES BANANIERS

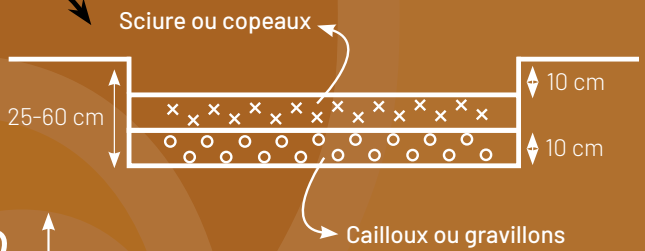
1 On creuse un bac de 2 m sur 1 m et de 25 à 60 cm de profondeur

2 On remplit le bac avec des cailloux (ou gravillons) et de la sciure (ou des copeaux)

3 On construit une serre entre 80 cm et 120 cm de hauteur

4 On fabrique une ombrière à 150-200 cm de hauteur





5 On récupère un rejet de bananier mesurant entre 4 et 45 cm dont les feuilles ne sont pas ouvertes

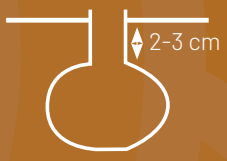
6 On nettoie les racines à l'eau et on retire les couches supérieures au couteau pour faire apparaître le bulbe blanc

7 On place les bulbes dans de l'eau bouillie à 100°C pendant 30 secondes pour tuer les insectes

8 On décortique les feuilles qui entourent le tronc jusqu'à que tout devienne blanc

9 On fait une incision en forme de croix dans le tronc pour éliminer les bourgeons

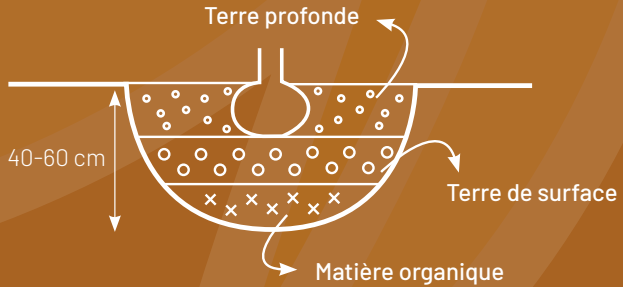
10 On installe le rejet dans le germoir et on enterre le bulbe à 2-3 cm



11 On laisse pousser 3 à 4 semaines et on arrose régulièrement

12 On met en pot ou dans un sac plastique, on continue d'arroser jusqu'à ce que 3 à 5 feuilles apparaissent

13 On procède alors à la mise en terre dans un trou entre 40 et 60 cm de profondeur et on arrose abondemment (20 litres d'eau)



GESTION DES RESSOURCES MARINES

CHIFFRES CLEFS

6 700
sorties de pêche échantillonnées

62
pêcheurs.ses formé.e.s en gestion d'associations, leadership, techniques de pêche durables

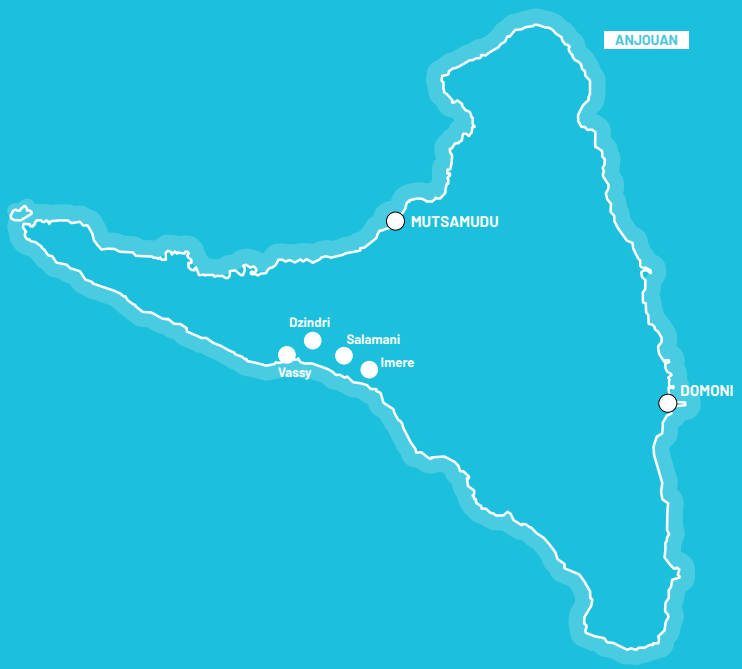
20
nouvelles pêcheuses formées aux techniques de séchage

54 000 m²
de suivis effectués sur le récif

2
fermetures de la pêche aux poulpes organisées en 2020

1
réserve permanente en cours de finalisation

LOCALISATION



RÉOUVERTURE DE LA PÊCHE

Dahari garde la pêche

Extraits du blog de daharicomores.org

Les associations locales Malezi Mema, Maecha Bora et Fikira Ndjema ont organisé en 2020 leurs deuxième et troisième fermetures de pêche sur le platier récifal de Vassy. L'initiative a pris ses racines en 2018 et n'a cessé d'évoluer au fil du temps. Récit.

Ce matin-là d'avril 2020, le platier de Vassy est bondé de pêcheurs des villages de la région venus participer à cette pêche miraculeuse un peu particulière. Plus de 500 kilos de

Deux fermetures ont été organisées sur la seule année 2020

poulpes ont été échantillonnés au cours de cette seule journée au lieu d'environ 150 kilos pour tout le mois d'avril l'année précédente. C'est le bilan incroyable des prises que les pêcheurs ont effectué en quelques heures – et seulement de ceux qui ont accepté de faire peser leur butin

- alors que l'accès au platier avait été fermé pendant tout juste trois mois.

La première fermeture de la pêche a eu lieu en 2018 et les choses ont bien évolué depuis. Lancées à l'initiative de trois associations locales de pêcheurs et de pêcheuses, leur succès est le reflet d'une collaboration locale qui a réussi à se structurer au fil du temps. Si l'association de pêcheurs à bateau Malezi Mema était déjà active avant le projet, les associations des femmes pêcheuses à pied Maecha Bora et Fikira Ndjema sont nées avec l'appui de Dahari qui intervient dans ces zones depuis 2016. Des visites d'échange à Madagascar en 2017 et à Zanzibar en 2018 ont inspiré les femmes des villages dans la création de la première association communautaire de femmes pêcheuses de l'île : Maecha Bora.

L'intérêt de fermer l'accès à la pêche aux poulpes pendant trois mois réside dans le fait que cette espèce connait une croissance exponentielle au-delà de deux mois alors qu'ils ne grossissent que très peu lors de leurs premières semaines de vie. Au-delà de ces huit premières semaines de répit nécessaire, ils peuvent doubler leur poids chaque mois. Preuve que la méthode fonctionne : les poulpes pêchés à la réouverture ont en moyenne une masse deux fois plus importante que ceux pêchés avant la fermeture.

La réussite est tellement flagrante que deux fermetures ont été organisées pour la seule année 2020.

La première a eu lieu entre janvier et avril. La deuxième a connu des ajustements de date pour couvrir la meilleure période de reproduction et concernait une zone plus optimisée.

L'initiative est même victime de son succès, malgré les efforts des habitants de Vassy, Dzindri, Salamani et Imere pour limiter la communication sur la date de réouverture aux alentours. L'afflux de plus en plus important de pêcheurs venant de villages plus éloignés

Les poulpes pêchés à la réouverture ont en moyenne une masse deux fois plus importante que ceux pêchés avant la fermeture

qui veulent profiter de leurs efforts a un impact sur la durabilité des bénéfices de ces fermetures pour les populations engagées. Des solutions sont à l'étude pour faire en sorte de contrôler ce phénomène et permettre aux villages impliqués de profiter au mieux de leur initiative. Et les co-organisateurs de l'événement ne comptent pas en rester là : afin d'intensifier leur engagement dans la protection des ressources marines de la région, une zone de réserve permanente sera mise en place au large de Vassy en 2021. Encore une bonne raison de garder la pêche !

FORMATION EN TECHNIQUES DE GESTION D'ASSOCIATION

Interview de Laithati Archadi

Traduite du shindzuani

Nous avons échangé avec Laithati Archadi, présidente de l'association partenaire Fikira Ndjema, au sujet de la formation organisée par Dahari, en collaboration avec Blue Ventures, sur les techniques de gestion d'associations.

Comment s'est déroulée cette formation sur les techniques de gestion d'associations ?

Laithati - A la suite de la création de notre association, les agents de Dahari sont venus nous former sur les techniques de gestion. Ils nous ont appris à établir une bonne communication au sein de l'association, à vivre en groupe, à régler les problèmes internes et à gérer la trésorerie. Grâce à ces séances, on a pu mettre en place une transparence totale des comptes de l'association. La gestion du matériel nous a aussi été enseignée et désormais les membres peuvent utiliser librement les outils de l'association en connaissant les règles pour qu'ils ne se dégradent pas prématurément.

Cette initiative de Dahari m'aide beaucoup dans mon quotidien

J'ai aussi pu améliorer mon approche des relations avec mes collègues. On a beaucoup appris de cette formation ! Personnellement j'avais du mal à m'exprimer en public mais maintenant j'y arrive ! Cette initiative de Dahari m'aide beaucoup dans mon quotidien, dans le cadre des activités de l'association et lors des événements, mais aussi de façon plus surprenante dans mon foyer.

Formation en leadership à Vassy le 2 novembre 2020

Quelle est l'information que vous avez le mieux retenu de cette formation ?

La formation nous a apporté beaucoup de choses, mais sur le plan personnel elle m'a permis d'améliorer ma gestion des conflits entre les membres de l'association. Il n'y a plus de disputes maintenant !

Au quotidien, comment cette formation vous permet de mieux gérer votre association ?

Les réunions s'organisent désormais très facilement et on arrive à gérer les différentes crises au niveau de l'association. Par exemple, si une de mes collègues se met en colère lors d'une discussion, j'ai compris que je dois l'appeler plus tard et discuter tranquillement avec elle pour trouver un terrain d'entente.

Quelles sont vos attentes sur votre collaboration avec Dahari dans le futur ?

Ce qu'on attend de Dahari désormais, ce sont des techniques et du matériel pour nettoyer la mer afin que les poulpes se reproduisent facilement et que les poissons gagnent en abondance.

INFOGRAPHIE

LE SUIVI DES RÉCIFS CORALLIENS

1 UN RÉCIF CORALLIEN, C'EST QUOI ?

CHAQUE ORGANISME A UN RÔLE BIEN PRÉCIS

- **Les poissons papillons** mangent les coraux
- **Les poissons chirurgiens** mangent les algues et les empêchent de proliférer
- **Les anémones sont toxiques** mais servent d'habitat aux **poissons clowns** et les protègent des prédateurs

Les coraux réprésentent moins d'1% de l'océan mais **ils abritent 25% de la vie marine** ! Plus de 4 000 espèces de poissons dépendent des coraux !

Un corail n'est pas une plante mais une **colonie de mini-animaux** qui construisent les récifs avec du calcaire.

La barrière de corail en Australie de 2 500 km est **le plus grand édifice construit par des animaux** sur la planète

Certaines espèces de corail **grandissent très lentement**, de quelques centimètres cm par an, tandis que d'autres gagnent **jusqu'à 20 cm par an**

TYPES DE CORAUX

Branchus Plats Massifs

2 LE SUIVI DE RÉCIF

Pour **évaluer l'état de santé** des récifs et **suivre l'impact des mesures de conservation**

5 400 m² suivis et **3 183 poissons recensés** en 2020 par Dahari

Dahari a entamé en 2020 une collaboration avec Abalobi, une ONG sud-africaine qui développe des applications pour améliorer les conditions des pêcheurs. L'objectif est de faciliter, en partenariat avec Blue Ventures, le suivi de pêche à pied en simplifiant l'accès aux données pour les communautés.

MISSION D'ABALOBI

1 La formation a débuté par une introduction de l'application d'Abalobi avec ses différentes utilisations. C'est un outil qui permet aux pêcheurs sudafricains de valoriser leurs activités de pêche en comptant le temps passé en mer, le volume de leurs captures, en suivant leurs dépenses et en leur proposant la possibilité de vendre leurs produits en ligne. Ils ont donc le pouvoir de fixer eux-mêmes le prix aux acheteurs potentiels.

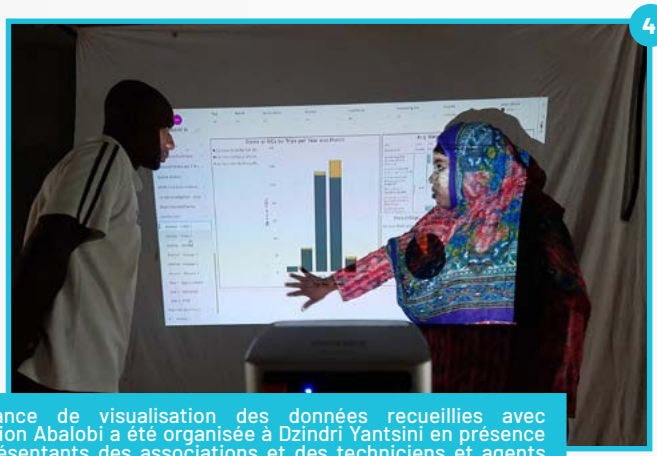
2

Après la présentation de l'outil, des séances de mise en pratique de suivi de pêche avec des faux produits de pêches dessinés sur papier ont été organisées afin de comprendre concrètement son utilisation. Pour ce faire, des formulaires test ont été complétés sur les tablettes et les données ont été analysées puis visualisées.

3

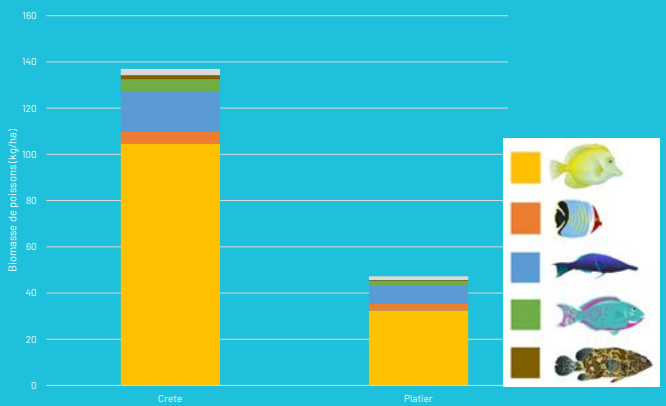
La formation a ensuite continué sur le terrain avec la participation des techniciens et des agents communautaires qui ont pu découvrir le questionnaire Abalobi avec le concours des formateurs.

4

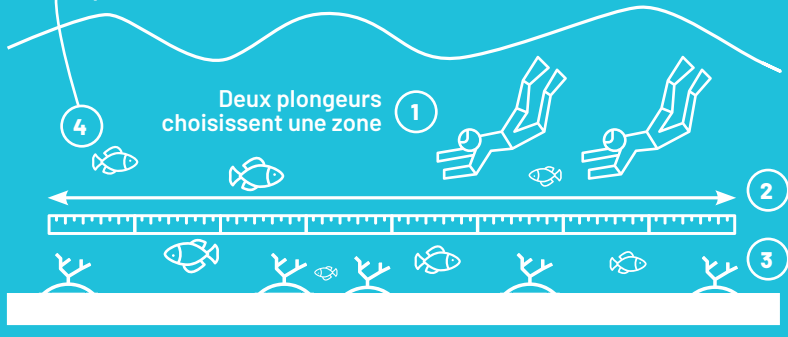


Une séance de visualisation des données recueillies avec l'application Abalobi a été organisée à Dzindri Yantsini en présence des représentants des associations et des techniciens et agents communautaires. Ils ont alors pu constater la richesse de l'outil et la facilité de visualisation des données. Les prochaines étapes consistent à tester et ajuster l'application Abalobi pendant plusieurs mois afin d'évaluer si elle correspond aux besoins des pêcheurs.

5 **Les résultats sont compilés, analysés et présentés dans les villages d'intervention. Ici, on voit que les poissons sont plus abondants et diversifiés sur la crête du récif qui est plus profonde que le platier. Ces résultats permettent de discuter avec les pêcheurs de l'état des ressources et de la manière de les préserver.**



COMMENT SE PASSE UN SUIVI ?



3 PROTÉGER LE RÉCIF

Beaucoup de stratégies existent. Dahari appuie les pêcheurs sur des mesures de gestion qui visent à protéger les récifs.

Utilisation du mwiri (bâton en bois) pour la pêche aux poupes plutôt que le ntsontso (barre de fer) afin de ne pas casser les coraux. **40% des pêcheurs recensés l'utilisent en 2020, alors que personne ne le faisait au début**

Mise en place d'une **réserve permanente** pour des mesures de conservation à long terme

CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

CHIFFRES CLEFS

48%
des Roussettes de Livingstone d'Anjouan protégées dans les dortoirs

7
sites dortoirs en cogestion

Chauves-souris Livingstone recensées

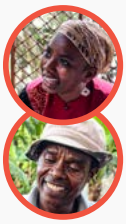
567
en saison humide

686
en saison sèche

LOCALISATION

OBSERVER ET COMPTER

Interview avec Nastazia Mohamed et Ishaka Said



Technicien.ne.s Ecologie

Nastazia et Ishaka sont les techniciens en charge du suivi des chauve-souris Livingstone et ils ont la responsabilité du comptage semestriel des individus sur l'ensemble de l'île d'Anjouan. Ils nous racontent leur expérience.

Dites-nous comment se déroule une journée type de comptage des Livingstone

Nous suivons 16 dortoirs sur l'île d'Anjouan. Le comptage se fait lors des deux saisons comoriennes (humide et chaude). Nous nous installons confortablement à un point d'observation et nous utilisons des jumelles pour voir clairement les chauves-souris aux alentours des dortoirs. Nous marquons avec précision chaque point d'observation à l'aide des GPS. Nous prenons aussi des photos panoramiques de tous les habitats. L'enregistrement des données se fait en direct grâce aux tablettes numériques.

L'équipe et les étudiants de l'Université des Comores à la recherche des Livingstones

> " Nous suivons 16 dortoirs sur l'île "

Au cours d'une journée, nous effectuons deux comptages sur la zone ciblée, à 8h et à 11h. Entre 9h et 10h, on suit le mouvement des Roussettes au sein du dortoir. Nous prenons note de la direction vers laquelle elles se dirigent en quittant l'arbre et d'où elles viennent en y revenant.

Il est vraiment important de transmettre aux jeunes cette envie de vouloir protéger la nature. Dahari a établi un partenariat avec l'Université des Comores pour atteindre cet objectif. Chaque année nous faisons appel à des étudiants de Patsy pour leur transmettre cette culture et la conscience des problèmes qui touchent l'environnement aux Comores et ailleurs. Ils sont repartis par groupe de deux dans chacun des 16 dortoirs et viennent appuyer les techniciens de Dahari. Avant 2017 il n'y avait que quatre personnes pour faire le travail de suivi de la population des Livingstone et le comptage pouvait durer jusqu'à un mois. Aujourd'hui, avec les étudiants, on réussit à le faire en seulement deux jours.

Pouvez-vous raconter une histoire où vous avez connu des difficultés dans le cadre de ce comptage ?

Nastazia - C'est parfois un métier périlleux d'être technicienne écologie ! Un jour, en arrivant sur le site d'un arbre dortoir, j'ai trouvé qu'il y avait un autre arbre à proximité avec plus de Livingstones et qui ne figurait pas encore sur notre carte. Je devais me rendre au pied de l'arbre pour l'identifier et prendre un point GPS, mais l'accès n'étais pas évident, d'autant plus que nous étions en saison des pluies et que le terrain était très glissant.

J'ai donc eu à emprunter le seul chemin qui était jonché de troncs d'arbres humides. Je n'étais pas rassurée, je me suis donc assise sur un tronc et j'ai glissé jusqu'en bas ! Tout est bien qui finit bien, j'ai eu plus de peur que de mal et j'ai pu finalement prendre le point GPS que je recherchais !

Ishaka - Sur le site de Salamani, le propriétaire d'une parcelle avait refusé l'accès des techniciens qui souhaitaient procéder au comptage des Livingstone.

Nous avons donc entamé un échange pour tenter de persuader le propriétaire de la parcelle que la Roussette de Livingstone est une espèce protégée sur tout le territoire des Comores et que nous cherchions à la préserver. Il a rapidement compris que Dahari ne tire profit de ces espèces et nous a finalement accordé l'accès à son terrain.

> " Le passage du cyclone Kenneth a eu un réel impact [sur les chiffres] "

Cette histoire nous montre qu'il faut de la persévérance, de la patience et de la pédagogie pour expliquer aux propriétaires des sites les avantages de la protection des espèces, que ce soit pour eux ou pour l'ensemble de leur communauté.

Quels ont été les résultats obtenus lors du dernier comptage en décembre 2020 ?

Le dernier compte réalisé en décembre (saison humide) a débouché sur l'identification de 567 individus.
Les résultats sont un peu décevants par rapport à 2019 car l'effectif a diminué. Le passage du cyclone Kenneth a eu un réel impact car nous sommes passés de 785 chauves-souris comptabilisées en 2019 à 661 en 2020 pour la saison humide. Pour la saison sèche la tendance est encore plus marquée car nous sommes passés de 685 à 481 individus en un an...

Qu'auriez-vous envie de dire aux jeunes comoriens pour qu'ils défendent leur environnement naturel ?

Beaucoup de jeunes ne savent pas que les espèces qu'ils côtoient au quotidien sont endémiques aux Comores et ont tendance à pratiquer la chasse sans faire de distinction. Il faut du courage et de la volonté pour faire avancer les mentalités.

Ishaka - J'ai déjà échangé avec des jeunes du quartier de Hombo sur le sujet qui demandaient pourquoi je mettais tant d'énergie dans ma mission. Ce n'est pas facile d'expliquer l'intérêt de passer trois mois en forêt pour faire des recherches, mais quand les choses sont expliquées clairement, les jeunes ont tendance à vite comprendre.

Je leur ai alors raconté comment fonctionnent nos actions en faveur des Livingstone et je les ai invités à m'accompagner sur le terrain plusieurs jours pour observer mes travaux. Pour leur montrer comment on procède, on a pris pour exemple un arbre à pain et je leur ai expliqué comment dénombrer tous les fruits qui s'y trouvent. Ils ont été fascinés et depuis ces jeunes n'arrêtent pas de me demander de les emmener camper.

INFOGRAPHIE

RECENSEMENT SITES DORTOIRS DE ROUSSETTES DE LIVINGSTONE

RÉPARTITION DES LIVINGSTONE LORS DU RECENSEMENT DE DÉCEMBRE 2020

Site dortoir en co-gestion protégé par Dahari en 2020

Site dortoir identifié mais non protégé

Salamani → Nom du site

17% → Pourcentage du total des Livingstone recensées d'Anjouan comptabilisé sur le site

SUIVI PARTICIPATIF ÉCOLOGIQUE

Engager les communautés locales dans le suivi écologique

Entre septembre et décembre 2020, quatre suivis écologiques ont été effectués dans différents habitats du paysage des villages d'Adda et Outsa. Des indicateurs clés sont identifiés, comme la présence et l'absence d'espèces natives faunistiques et floristiques des Comores, ou bien encore les différentes pressions exercées par l'Homme dans ces zones.

Les deux zones sélectionnées dans le périmètre des deux villages sont les mêmes qu'en 2019 afin de comparer les résultats d'une année sur l'autre. La première a été ciblée pour sa biodiversité importante, alors que l'autre est située dans le bassin versant.

La déforestation des zones à proximité des sources est un facteur aggravant la raréfaction des ressources en eau. La conservation et la restauration des espèces natives de ces secteurs sont essentiels pour la conservation des ressources aquifères du territoire.

Pour Nadia Keldi, une des techniciennes qui accompagne les moniteurs communautaires, « les résultats obtenus grâce à ce suivi participatif vont nous fournir des éléments importants pour sensibiliser les paysans exploitants sur la préservation et la restauration de la flore et de la faune terrestre. »

Les résultats seront présentés dans leurs villages en 2021 par les moniteurs et les techniciens de Dahari afin de faire constater aux communautés l'état de leur habitat et les conséquences des pressions exercées. Une réflexion commune sur la mise en place d'actions de conservation des ressources naturelles et de la biodiversité sera mise en place par la suite.

" Les résultats obtenus grâce à ce suivi participatif vont nous fournir des éléments importants pour sensibiliser les paysans exploitants sur la préservation et la restauration de la flore et de la faune terrestre."

SIGNATURE DE DEUX NOUVEAUX ACCORDS DE CO-GESTION

Les sixièmes et septièmes accords de cogestion de sites dortoirs de chauve-souris Livingstone ont été signés en présence du maire de la commune de Ngandzalé et de Misbahou Mohamed, Co-Directeur de Dahari. Les nouveaux dortoirs protégés se situent sur les communes d'Outsa et Salamani-Ouzini.

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

CHIFFRES CLEFS

53 000
arbres plantés en 2020

56 000
boutures distribuées en 2020

929
planteurs et planteuses
dont 35% de femmes

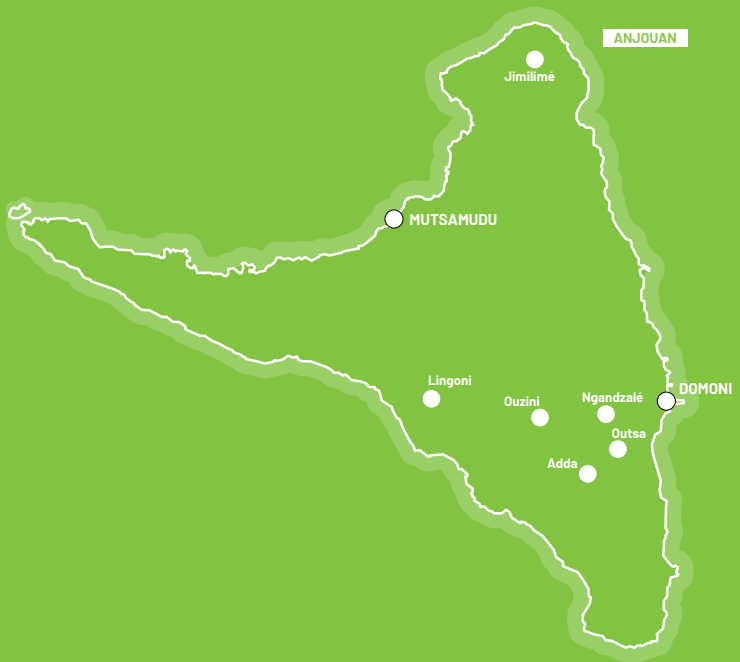
8
pépinières communautaires soutenues

12
formations embocagement organisées

249
personnes formées

4
sources suivies

LOCALISATION



REBOISEMENT ET SUIVI NUMÉRIQUE

En 2020, le programme reboisement s'est doté d'une toute nouvelle stratégie de suivi-évaluation avec pour objectif de contribuer à l'amélioration du programme en suivant le taux de survie des plants et leur croissance au cours de leurs deux premières années. Ce suivi se base sur une remontée permanente des données opérationnelles liées à l'avancement des activités et aux résultats.

Le suivi est réalisé numériquement grâce au développement de formulaires de collecte des données sous le logiciel Kobo Toolbox. Ces formulaires permettent d'entrer directement - sur une tablette ou un smartphone - les informations récoltées. Cette nouvelle approche permet de réduire les erreurs de saisie et de simplifier la collecte ainsi que le traitement des données pour le responsable de suivi-évaluation.

" La tablette remplace des dizaines de papiers que nous devions transporter en permanence "

Afin de mettre en place cet outil, notre chargé de suivi évaluation, le Dr Amelaid Houmadi, a travaillé avec l'ensemble de l'équipe GRN sur la création des maquettes et sur les essais des questionnaires. De septembre à novembre 2020, ces échanges ont permis l'appropriation de cette technologie par les technicien.ne.s et ont aussi débouché sur l'amélioration des formulaires grâce aux retours des techniciens. Le premier questionnaire traitant du suivi de la distribution des arbres dans l'ensemble des pépinières a été déployé dès le lancement de la campagne de reboisement le 5 décembre.

Samirou Soulaimana, technicien GRN, témoigne : « A partir des formulaires intégrés dans cette application informatique, nous arrivons à travailler sur le terrain plus rapidement et nos données sont acheminées avec fiabilité et rapidement sans avoir à les saisir. Ainsi, la tablette remplace les dizaines de papiers que nous étions obligés de transporter en permanence. »

CÉRÉMONIE DE LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE REBOISEMENT

1 Alors que Dahari porte des campagnes de reboisement depuis 2015 au cours desquelles plus de 70 000 arbres ont déjà été plantés, c'est la commune de Jimilimé qui a accueilli pour la première fois la cérémonie de lancement de la campagne de reboisement le 5 décembre 2020.

2 Plus de 200 habitant.e.s de Jimilimé se sont pressé.e.s sur le lieu de la cérémonie pour suivre cet événement

La cérémonie a été marquée par la présence de la directrice régionale de l'environnement et des forêts d'Anjouan, du délégué en charge de la production et de l'environnement d'Anjouan, du maire de Jimilimé et de la directrice pays d'Initiative Développement Poitiers aux Comores.

3

4 A la suite d'un pièce de théâtre de sensibilisation pleine de succès, la cérémonie s'est conclue avec la mise en terre d'un arbre par les officiels. Afin d'assurer la préservation des ressources en eau, la lutte contre l'érosion et la conservation des zones importantes pour la biodiversité, ce ne sont pas moins de 100 000 plants et boutures qui ont été mis en terre au cours de cette nouvelle campagne, des essences forestières aux essences fruitières, en passant par des espèces à croissance rapide.

INFOGRAPHIE

LE CYCLE DU REBOISEMENT

Dahari a planté 53 000 arbres et distribué 56 000 boutures sur l'année 2020.

Découvrez les grandes étapes du cycle du reboisement annuel.

ACTIVITÉS DU PROGRAMME REBOISEMENT		PARTICIPATION DES ACTEURS DU REBOISEMENT
	ANNÉE 1	
Préparation des pépinières	AVRIL	Ateliers participatifs pour établir une liste des arbres en fonction des besoins
Recherche des graines et des sauvageons	MAI	Formation et accompagnement des pépiniéristes aux actions de reboisement
Semis Repiquage	JUIN	
	JUILLET	
	AOÛT	
Entretien et arrosage des plants	SEPTEMBRE	
	OCTOBRE	
	NOVEMBRE	
	DÉCEMBRE	
	ANNÉE 2	
Distribution des plants	JANVIER	
	FÉVRIER	
	MARS	
	AVRIL	Suivi des arbres plantés dans les parcelles
	MAI	Groupes focaux de partage sur les causes des échecs et les réussites
	JUIN	

FORMATION AGROFORESTERIE

Le bon arbre au bon endroit pour la bonne personne

C'est dans le cadre du projet Darwin que Dahari, en collaboration avec le centre mondial pour l'agroforesterie (ICRAF), a élaboré un guide technique pour la sélection et la gestion des arbres aux Comores. Cette première version du guide technique a été conçue pour appuyer la prise de décision en matière de sélection et gestion des arbres pour les interventions agroforestières sur l'ile d'Anjouan. Ce guide a été créé grâce au croisement des résultats de la recherche participative et de l'information scientifique disponible sur les arbres natifs et exotiques utilisés par les communautés. 20 techniciens de différentes institutions d'Anjouan ont bénéficié d'une formation sur l'utilisation de ce guide dans le cadre de leurs travaux de reboisement.

Le guide est accompagné d'outils d'animation visuels, développés avec l'ensemble de l'équipe Gestion des Ressources Naturelles et Ecologie (GRN-Eco), dans l'objectif de développer les connaissances des agriculteurs sur la question de la valeur des différentes essences d'arbres et sur leurs multiples fonctions dans l'espace reboisé. Enfin, ces animations permettent de faciliter l'identification des besoins en arbres pour les agriculteurs.

La méthode a été développée autour de trois phases. Un premier atelier permet aux membres des groupements agricoles de préciser leurs priorités en ce qui concerne les services et produits rendus par les arbres : fourrage, alimentation, protection de l'eau, lutte contre l'érosion, etc. Dans un second temps, ces besoins sont croisés dans la base de données des arbres, ce qui permet de dresser une liste d'environ 20 espèces répondant à leurs besoins. Enfin, le second atelier permet aux bénéficiaires de découvrir cette liste, d'échanger entre eux, et de sélectionner les espèces qu'ils souhaitent développer dans les pépinières pour l'année à venir, tout en prenant en compte celles qui correspondent aux besoins rationnels des espaces à reboiser. L'outil a évolué en fonction des essais des équipes de Dahari et grâce aux retours de l'équipe de GRN-Eco sur le terrain.

La méthode a été développée autour de trois phases

Dahari bénéficie désormais d'une animation complète en trois phases et d'une boite à outils pour la sélection des arbres grâce à une approche participative auprès des groupements agricoles afin de d'atteindre l'objectif du projet : le bon arbre, au bon endroit, pour la bonne personne.

Une boite à outils complète pour la sélection des arbres grâce à une approche participative

Ces tout nouveaux supports permettent à Dahari de participer plus efficacement au reboisement des forêts et des zones dégradées des Comores pour la restauration et la gestion des bassins versants. Ce sont des éléments essentiels pour assurer la sécurité de l'eau des Comoriens et la conservation de la biodiversité, ainsi que l'amélioration des moyens de subsistance des agriculteurs.

BILAN COMMUNICATION

RÉSEAUX SOCIAUX

FACEBOOK
2020

- **465 000** vues de posts
- **9 354** likes au 31 décembre
- **+7%** likes en 2020
- **100** posts publiés
- **31 500** réactions

PROFIL DES ABONNÉS

Comores	27%	Mayotte	5%
Madagascar	30%	La Réunion	3%
France métropolitaine	15%		

SITE WEB
2020

- **11 800** visiteurs
- **23 300** pages vues
- **66%** des visiteurs sont francophones

VISITEZ NOTRE NOUVEAU SITE WEB !
daharicomores.org

MÉDIAS

PRESSE	Alwatwan	1
RADIO	ORTC	2
TÉLÉVISION	ORTC	3
WEB	New-York Times	1
	Comores Magazine	1
	Alwatwan	1

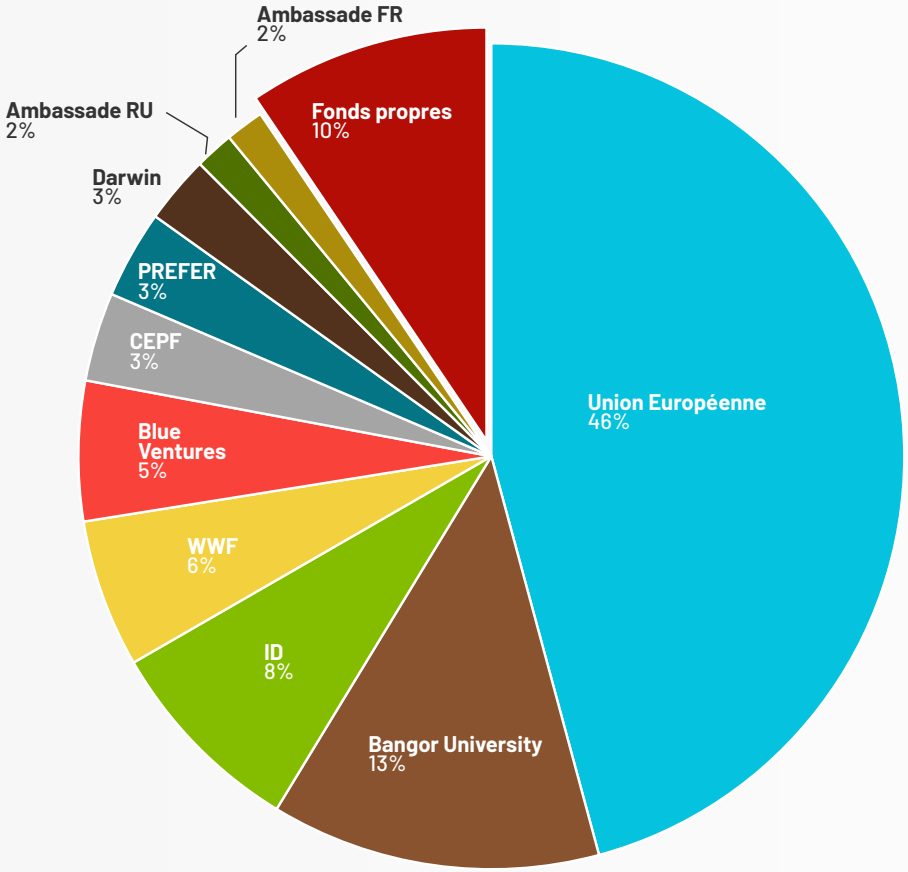
Nombre d'interventions en 2020

DATES MAJEURES

- 27 février - 6 mars
  Mission de l'IUCN sur le thème de la restauration forestière (Moroni)
- 9-14 mars
  Missions d'Abalobi et de Bat Conservation International (Anjouan)
- 8 avril
  Ouverture de la pêche (Hamare)
- 2 mai
  Lancement de la nouvelle charte graphique
- 26 juin
  Réception des semences de pommes de terre (Mutsamudu)
- 9-12 octobre
  Réunion du conseil d'administration et de la direction sur le planning stratégique (Mohéli)
- 20 octobre
  Bilan annuel de Dahari (Patsy)
- 12 novembre
  Cérémonie de fermeture de la pêche (Vassy)
- 5 décembre
  Cérémonie de lancement de la campagne de reboisement (Jimilimé)
- 30 décembre
  Mise en ligne du nouveau site web

RAPPORT FINANCIER

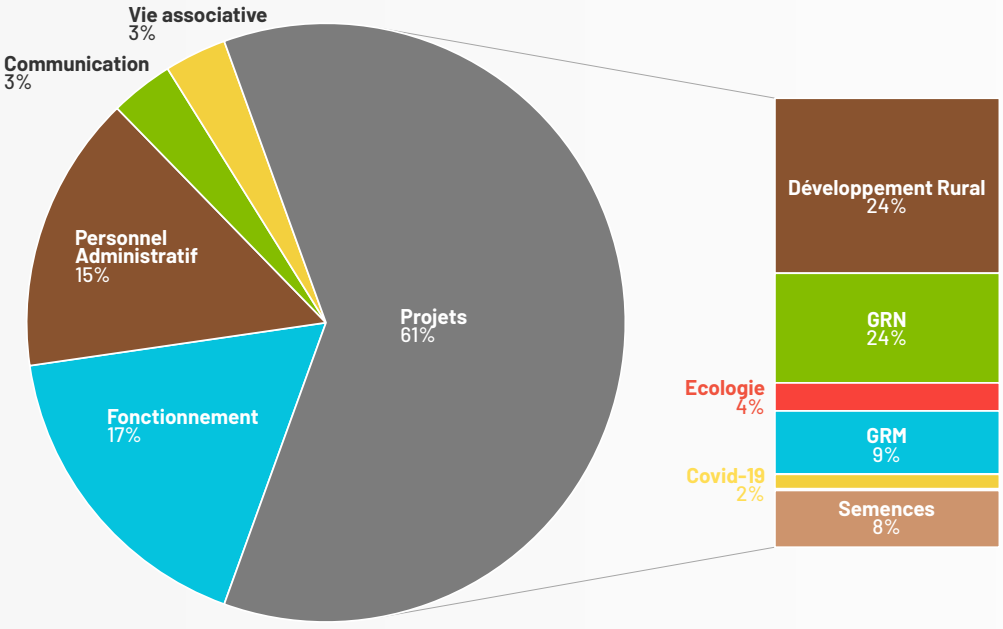
RECETTES EN 2020*



ORIGINE	SOMME (KMF)
Union Européenne	155 526 836
Bangor University (Darwin Initiative)°	43 816 969
Initiative Développement (AFD/FFEM)°	27 077 712
WWF	19 677 540
Blue Ventures (Tusk/Oak)°	18 592 941
CEPF	11 807 708
PREFER (FIDA)°	11 700 541
Blue Ventures (Darwin)°	9 014 639
Ambassade du Royaume-Uni à Madagascar	5 170 500
Ambassade de France aux Comores	5 109 401
Fonds propres	32 084 865
Recettes semences	19 216 050
Produits exceptionnels	5 737 350
Consultances	4 413 108
Produits activités annexes	1 077 695
Recettes productions	672 650
Ecotourisme	588 000
Intérêts bancaires	380 012
TOTAL	339 579 652

° En premier le nom de la structure partenaire et entre parenthèses le bailleur de cette structure pour le projet concerné

DÉPENSES EN 2020*



ORIGINE	SOMME (KMF)
Programmes	192 833 409
Développement Rural	75 207 938
Gestion des Ressources Naturelles (GRN)	47 097 581
Ecologie	11 988 914
Gestion des Ressources Marines (GRM)	27 199 271
Programme tourisme	75 000
Lutte contre le Covid 19	6 179 550
Dépenses consulting	697 724
Semences pommes de terre	24 387 431
Frais de fonctionnement	54 280 924
Personnel administratif	47 385 881
Communication	10 796 577
Vie associative	10 595 672
TOTAL	315 892 463

* Résulats provisoires en attente de l'audit

PARTENAIRES

A chaque étape de sa croissance, Dahari a pu s'appuyer sur des **partenaires fidèles et professionnels** qui nous accompagnent au quotidien sur le développement de nos projets. Qu'ils nous apportent un appui financier ou un appui technique, ils sont au cœur de nos initiatives et développent notre ancrage **aussi bien au niveau local qu'international.**

Abalobi

Ambassade de France aux Comores

Ambassade du Royaume-Uni à Madagascar

Bangor University

Bat Conservation International

Blue Ventures

CIRAD

CRDE Domoni

Critical Ecosystem Partnership Fund

Darwin Initiative

Gouvernorat d'Anjouan

IFAD

Initiative Développement

IUCN

Lycée Agricole de Coconi

Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement

OAK Foundation

Sango

Syndicat des Pêcheurs d'Anjouan

The Rufford Foundation

The World Bank

Tusk

Union Européenne

Université des Comores

University of Oxford

World Agroforestery Centre

WWF

Coordination
Conception graphique
Michaël Gozlan

Interviews
Nadjil Saindou
Hanafi Dhihari

Articles
Fatima Ousseni
Juliette Frossard
Marie Mokrani

Crédits photo
Abalobi, p. 17
Autres photos - Dahari

Pictogrammes
flaticon.com

© Dahari 2021

ACRONYMES

AFD
Agence Française de Développement

BV
Blue Ventures

CEPF
Critical Ecosystem Partnership Fund

CRDE
Centre Régional pour le Développement Economique

DRS
Direction Régionale de la Santé

ECDD
Projet Engagement Communautaire pour le Développement Durable

FFEM
Fonds Français pour l'Environnement Mondial

FIDA
Fonds International de Développement Agricole

ID
Initiative Développement

KMF
Francs Comoriens

OMS
Organisation Mondiale de la Santé

ONG
Organisation Non-Gouvernementale

ORTC
Office de Radio et Télévision des Comores

PDD
Parcelle de Démonstration

PREFER
Projet d'appui à la productivité et à la résilience des exploitations agricoles familiales

UICN
Union Internationale pour la Conservation de la Nature

WWF
World Wildlife Fund

Hombo
Mutsamudu - Anjouan
B.P. 277
Comores

daharicomores.org

@DahariComores

(+269) 771 40 48

Dahari